



DICTIONNAIRE INTERARMÉES D'ARTILLERIE PAR LE LCL OLRAT (H) JEAN-CLAUDE LALOIRE

Recension par le Lieutenant-colonel OLRAT (H) Jean-Louis TROUILLON

Notre camarade le Lieutenant-colonel OLRAT (H) Jean-Claude LALOIRE, décidément infatigable, nous propose un nouvel outil de travail. Grammaticalement, ce *un* de *un outil* doit bien être considéré en tant qu'*article* et non en tant qu'*adjectif numéral*, car il s'agit, avec ce nouvel opus, de rien moins que d'un volumineux ensemble de six tomes, le tout formant un remarquable dictionnaire bilingue français-anglais et anglais-français de l'artillerie. L'ensemble est publié par les éditions L'Harmattan qu'il faut une nouvelle fois remercier pour l'aide qu'elles apportent à la diffusion du savoir dans des niches rares, mais indispensables, souvent connues des seuls mondes de l'université ou de la recherche et de certains milieux professionnels.

La préface, signée par notre actuel CEMA, le général d'armée François Lecointre, rappelle que l'artillerie fut une « Véritable révolution dans l'art de la guerre » et qu'avec elle « les hommes de guerre [devaient] devenir des hommes instruits et cultivés pour maîtriser la mise en œuvre d'une arme scientifique ». La physique, la balistique, la chimie sont effectivement devenues les bases de cette nouvelle arme auxquelles se sont ensuite ajoutées, pour des raisons tactiques et de manœuvre propres à l'arme, la topographie et la météorologie.

Et, à propos du troisième volume qui traite de ces deux disciplines, il faut féliciter notre camarade de leur avoir consacré un tome particulier, au sein des forces elles n'intéressent effectivement pas que les artilleurs. On peut signaler en outre que certaines professions civiles y trouveront également leur compte, et que les différents tomes peuvent être acquis indépendamment les uns des autres.

L'artillerie ayant très tôt quitté le seul milieu terrestre pour s'imposer également sur les eaux, et plus tard dans les airs, on comprend la nécessité d'un travail interarmées sur le sujet, une approche consacrée indépendamment à chacune des trois armées aurait en effet créé de multiples doublons inutiles.

Le titre DICTIONNAIRE INTERARMÉES D'ARTILLERIE est à la fois le titre de l'ensemble de la publication et le titre du premier des six volumes. Les trois premiers sont pour la version français-anglais et les trois suivants pour la version anglais-français. Pour chacune des deux langues, les contenus proposés sont les suivants :

Tome 1 : Dictionnaire interarmées d'artillerie : Obus, roquettes, bombes

Tome 2 : Dictionnaire interarmées d'artillerie guidée & Dictionnaire NRBC : Nucléaire, radiologique, bactériologique et chimique

Tome 3 : Dictionnaire de topographie & Dictionnaire de météorologie

Comme pour toutes les actuelles publications de ce type, les ouvrages sont disponibles en format papier ou version numérique PDF, ce dernier étant donc consultable sur tout type de lecteur.

L'ensemble des volumes contient un total de 18 000 mots et expressions d'origine francophone ou anglophone et, dans ce dernier cas, américaines, australiennes, britanniques ou canadienne pour la plupart, ainsi que près de 9700 sigles et acronymes.

La présentation globale correspond à la norme régulièrement adoptée par notre camarade et son éditeur lors des publications des précédents dictionnaires.

Un rappel en tête d'ouvrage signale le rôle et la fonction des parenthèses (en particulier

pour l'origine géographique et nationale du mot), des majuscules (en particulier pour les sigles) et des minuscules.

La partie traduction proprement dite se présente ensuite en quatre colonnes. Comme cela était le cas dans ses précédents ouvrages, notre camarade a bien pris soin de préciser, à l'intention de l'utilisateur non francophone, le genre grammatical des noms par adjonction de l'article défini *le, la* voire *l'* par élision.

La colonne de gauche donne, évidemment par ordre alphabétique, l'entrée qui est souvent accompagnée de commentaires ou parfois d'explications.

La deuxième colonne donne, le cas échéant, le sigle correspondant à l'entrée.

La troisième colonne propose la traduction ou la définition dans la langue cible, également suivies parfois d'un commentaire ou d'une explication. Les explications et commentaires proposés dans les entrées et les traductions sont généralement accompagnés d'un indice de fiabilité c'est-à-dire de l'indication de la source, École d'application, TTA, DoD, FM, etc. Ces explications sont toujours là pour venir en aide à l'utilisateur, la double entrée *mortier/Mortiers*, par exemple, propose dans la colonne 3 des explications aussi bien britanniques qu'américaines sur ce type de matériel, sa distribution et son emploi. Précisons qu'il n'y a pas systématiquement de correspondance à ce niveau. Pour illustrer ce propos, les entrées **tir** donnent de nombreux exemples. Le *tir de ratissage* donne une explication alors que l'équivalent *shrapnel firing* n'en propose pas. L'inverse existe, *tir de riposte* n'est pas expliqué alors que l'équivalent US *counterfire* (qui précise d'ailleurs les deux orthographes admises c'est-à-dire avec ou sans trait d'union) donne une définition. Les explications peuvent être différentes selon l'origine des sources, *predicted fire* donne aussi bien la définition UK que la définition US. Elles peuvent aussi être plus riches dans la langue cible que dans la langue d'origine et vice-versa : le terme d'artillerie de marine *raking fire* est beaucoup plus explicite que dans l'entrée française *tir de traverse*. Ces différences ne présentent toutefois que peu d'importance puisque tout utilisateur du dictionnaire est évidemment versé dans les deux langues et trouvera donc toujours les renseignements dont il a besoin. Enfin, il arrive parfois que pour un même terme ces commentaires reprennent des définitions différentes au sein d'un même ensemble de forces, ainsi que le montre *Close Air Support* qui donne bien une définition pour l'Armée de Terre US, mais aussi deux définitions interarmées (celle du JP 3.0 et celle du JP 3.09) qui diffèrent entre elles ! Notre camarade rappelle à ce sujet que la traduction *appui aérien rapproché* que nous avons tous apprise a été officiellement remplacée par *Action Aérienne dans la Zone des Contacts (AAZC)*.

La quatrième colonne donne, si besoin est, le sigle reconnu dans la langue cible. Un petit regret, celui que les sigles et acronymes ne soient pas rangés eux-mêmes par ordre alphabétique dans la première colonne. Par exemple si l'on ignore l'anglais *HE* il faut, sur la version papier, penser à chercher *HE* dans la troisième colonne qui, elle, n'est pas classée par ordre alphabétique. La fonction recherche « mots entiers » dans la version numérique ne s'avère guère utile dans ce cas précis, car elle propose tour à tour toutes les occurrences aussi bien de *HE* que de *he* ou de *He*, mais peut-être cela est-il dû à ma version de lecteur de PDF. Ceci dit, il ne s'agit sans doute que d'un cas particulier et extrême, voire unique, toute autre recherche du type *HESH* ou *APFSDS* donne évidemment un résultat immédiat. À la décharge de l'auteur, il faut toutefois reconnaître que situer les sigles dans la première colonne aurait considérablement rallongé la dimension de l'édition papier du dictionnaire soit 9700 entrées supplémentaires en colonne 1 et donc alourdi l'ensemble des volumes de quelques centaines de pages.

On peut être surpris de l'absence d'entrées de certains matériels par leur nom propre ou par leur numéro de série.

Par exemple, *Paladin* aussi bien que *M109A6* ne sont mentionnés qu'à l'intérieur dans

l'entrée *cannon field artillery battalion*. La version *KAWEST* de ce lanceur n'est pas non plus mentionnée, nos camarades suisses le regretteront peut-être.

Le *FV433 Abbot* n'est plus en dotation chez les artilleurs britanniques, son absence se justifie donc même si l'on pourrait pinailler en rappelant sa présence, toujours d'actualité si l'on en croit Wikipedia, dans les forces armées indiennes.

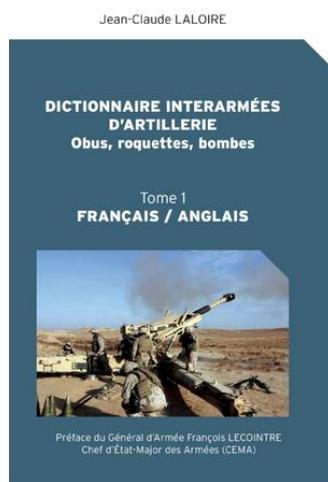
Si l'*Eryx* ne se trouve qu'à l'entrée *Arme antichar à courte portée*, *Caesar* se situe en revanche bien à sa place, accompagné d'un commentaire et, dans la version anglais-français, notre canon apparaît à l'entrée *Caesar howitzer* également accompagnée d'un commentaire en anglais. Si notre vénérable *TRF1* n'est mentionné que dans un contexte historique, il faut signaler qu'*AUF1* se trouve bien dans la colonne 2 de la version français-anglais et la colonne 4 de la version anglais-français.

Les traductions données sont soit des traductions déjà reconnues et admises soit présentées sous forme de définitions lorsqu'aucun équivalent n'existe dans la langue cible, par exemple lorsque la fonction n'existe pas dans l'autre force, phénomène que l'on peut illustrer par le cas de *Air Gunnery Officer (AGO)* de l'armée de l'air US traduit par *Officier de l'armée de l'air chargé des questions de tir aux armes de bord*. Nous avons donc là, mais cela a déjà été signalé dans des recensions précédentes, un nouvel échantillon des choix et décisions que doit prendre le lexicographe amené à s'engager pour une norme et il faut se souvenir que ces choix et décisions ne sont pas toujours les mêmes que ceux que peuvent ou doivent prendre le traducteur ou l'interprète en action.

Reconnaissons enfin que notre camarade a su résister à la tentation de l'encyclopédisme inutile en se concentrant sur la terminologie en usage dans l'arme. Par exemple, à l'entrée *lotissement* (Tome 3) on ne trouve comme traduction que *ground plot* ce qui est largement suffisant en topographie militaire qui ne s'intéresse qu'au lieu réel et n'a que faire du travail administratif ayant présidé à la conception dudit lieu (le fait de lotir et non le résultat obtenu) qui serait *subdivision of parcels*.

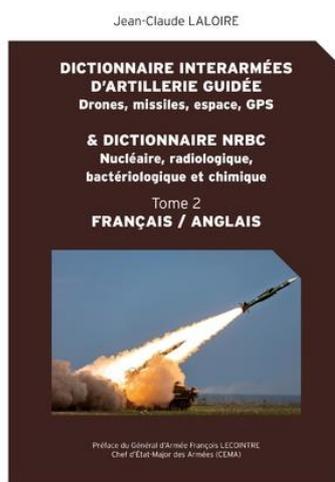
Immense et admirable travail donc, d'une richesse inégalée à ce jour dans le domaine traité, fruit d'une longue expérience de linguiste spécialisé et de militaire, fruit aussi du labeur plus ingrat, mais combien nécessaire de chercheur, de lecteur et de rédacteur témoignant d'une parfaite connaissance du sujet.

Nous avons là, avec cette œuvre, une nouvelle ressource incomparable, indispensable pour le spécialiste, qu'il soit anglophone ou francophone.



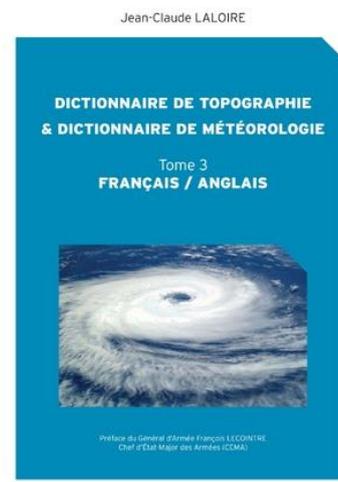
L'Harmattan

Broché 792 pages : 55 €
Version numérique : 42,99 €



L'Harmattan

Broché 384 pages : 36 €
Version numérique : 28,99 €



L'Harmattan

Broché 328 pages : 32 €
Version numérique : 24,99 €